

Recherche-action sur les spécificités de l'enseignement bilingue

« Et surtout, parlez français! »

Si la filière bilingue est bien établie dans les gymnases de notre canton, il reste beaucoup à faire dans la recherche sur les spécificités de la pédagogie et de la didactique dédiées. Il est d'autant plus réjouissant de pouvoir rendre compte d'une recherche-action menée récemment au Collège St-Michel.



La classe germanophone en cours de sensibilisation ECDR (1E2). Par son affiche, Laurent Bronchi rappelle le titre de l'article « Et surtout, parlez français! ».

Dans le cadre de la promotion du bilinguisme, nos élèves peuvent choisir de suivre, en première année du gymnase, un cours dit « de sensibilisation », par exemple un cours de géographie dispensé dans la langue partenaire, faisant ainsi vivre la proximité des deux sphères linguistiques au sein de l'établissement. Cette opportunité, a priori idéale pour améliorer les compétences linguistiques des élèves, reste un défi pour l'enseignant.

La revue francophone en ligne « Action didactique » vient de publier sur ce sujet un article au titre éloquent « 'Et surtout, parlez français!' Choix et adaptation didactiques pour un cours de DdNL (discipline dite non linguistique) ». Les deux auteurs de

l'article, Laurent Bronchi, enseignant de géographie et d'ECDR (Economie et droit) au Collège St-Michel et Do-rothée Ayer, lectrice à l'Université de Fribourg et auteure d'une thèse en lien avec la thématique du bilinguisme, ont mené une recherche-action qui se penche sur des stratégies développées empiriquement.

Observation de deux leçons

Le travail consistait, dans un premier temps, à comparer une même séquence d'enseignement en ECDR délivrée d'une part dans une situation « classique » d'enseignement en classe francophone (1A1/C1), d'autre part en situation d'immersion, dans une classe

germanophone (1E2), afin d'analyser les différences aménagées dans le cadre de la spécificité de l'enseignement en classe d'immersion (« branche de sensibilisation »). Deux leçons ont donc été observées et analysées dans chacune des classes, en se focalisant sur les choix didactiques de l'enseignant et sur leur mise en œuvre.

Les différences relevées indiquent la nécessité d'adapter l'enseignement pour soutenir l'apprentissage des élèves en contexte d'immersion. Favoriser l'acquisition d'une langue passe également par des encouragements permanents. La leçon observée se termine d'ailleurs sur ces mots : « Et surtout, parlez français! ». Non sans humour.

Le constat invite à une réflexion plus générale sur la mise en place d'une formation *ad hoc* pour les enseignants de branches non-linguistiques impliqués dans les filières bilingues. Nous invitons nos lecteurs à se référer à l'article disponible dans son intégralité en ligne: <http://www.univ-bejaia.dz/action-didactique/>.

Martin Steinmann, proviseur



Accès direct au site de la revue « Action didactique ».